

Art urbain à Bayonne (21 novembre 2024)

Ce sont plus de vingt amateurs d'art qui se retrouvent ce matin sur la place de la mairie de **Bayonne**, en un ciel nuageux et incertain, pour découvrir le millésime 2024 de ce que les plus « *up-to-date* » appellent le « **street art** »...



En attendant les retardataires, les retrouvailles sont agrémentées par la délicate et lente installation de la « **Grande roue** », en prévision des fêtes de fin d'année...



Avant de fouler les rues bayonnaises, nous bénéficions d'abord d'un exposé très détaillé de la part de **Josie** sur notre itinéraire et le programme du jour, qui va nous faire découvrir les récentes réalisations, dans le cadre du festival « **Points de vue** » : ce sera du noir et blanc, collectif et éventuellement éphémère... Tout un programme !



Nous partons aussitôt en direction du pont « **Saint Esprit** » sur lequel nous ne pourrions malheureusement pas observer les premières réalisations sous forme de drapeaux, réalisées en collaboration avec des lycéens locaux : elles étaient éphémères et il ne reste plus que les mâts !... Ça commence bien !

Nous nous précipitons ensuite sur le **quai de Lesseps** pour admirer la gigantesque fresque photographique qui recouvre murs du fameux **DIDAM**, l'espace municipal d'art contemporain ! Des centaines de visages de bayonnais et de bayonnaises, sédentaires ou de passage, en ornent les trois façades...

Parmi eux, notre amie **Dany**, malheureusement représentée en rez-de-trottoir, a vu son image affectée par les récentes inondations... Quel dommage ! Mais aujourd'hui elle est là, non pixellisée et en couleurs...



Nous découvrons ensuite une belle façade décorée par **Mikel**, artiste basque et amateur de poulet... Hors sujet, notre cher **Mikel** : il y a du bleu ! *Milesker* quand même, car il est beau le **pollo**...



Nous nous dirigeons ensuite vers le parc de stationnement qui jouxte la **gare SNCF de Bayonne**. Nous en effectuons l'ascension vers le dernier étage, à l'air libre, duquel nous pouvons bénéficier d'une perspective inhabituelle sur le quartier **S^t Esprit** et aussi sur l'ancien « **Couvent des Ursulines** », actuellement en cours de rénovation.



Puis nous choisissons en descendant un étage intermédiaire afin d'observer les « *graffitis* » qui ornent la totalité du mur hélicoïdal entourant l'accès des véhicules, au moyen de milliers de curieux regards, pochés...



Revenus sous le pont, nous devons parfois nous baisser pour surprendre d'étonnantes réalisations... Probablement un alien d'**Ender**, artiste de rue originale spécialisée dans le lilliputien...



Là, en bas, un autre tout petit, qui mérite d'être immortalisé ! Puis, retour sur la place de la **Gare**, où nous observons avec curiosité un bizarre bain de soleil en pierre...



C'est ensuite un bref détour par la rue de la **Cabotte** où nous admirons, avant de le gravir, un étonnant escalier qu'une danseuse reconvertie en « *artiste de rue* », **Elsa**, a recouvert de carrelages et de faiences de récupération...



Un peu plus haut, en nous dirigeant vers la rue **Maubec**, qui se modernise doucement, nous nous arrêtons sur la petite place **Justin Bourdaa** où « **Jeanjean le tatoueur** » nous a préparé une belle fresque horizontale riche de symboles à découvrir, au gré de chacun...



En haut de la rue nous longeons un mur de pierre qui est en fait la clôture de l'immense **cimetière juif**, que nous contournons au nord par la rue du **Grand Hargous** pour admirer un peu plus loin la naissance d'une libellule, en noir et blanc bien sûr, signée **Nut**, jeune artiste chinois.

Nous passons ensuite à proximité de l'école au sein de laquelle notre amie **Dany** consacra une grande partie de sa vie professionnelle... Nostalgie !...



Après avoir retraversé la rue du **14 avril 1814** nous nous engageons dans l'étroit chemin de **Mérignac** et descendons sous les arbres avant de déboucher sur un large espace dégagé...



Un petit muret rend l'endroit idéal pour que nous nous installions très confortablement pour déjeuner. Nous sommes dans le parc municipal, juste en dessous du château de **Caradoc**.



Au moment de repartir, notre ami **Jean-Claude** s'excuse platement de ne pas avoir pu offrir à la totalité des convives son excellent « **Limoncello** », malencontreusement renversé dans son sac...



Après quelques pas, nous pouvons vite admirer ce beau château, presque dans son entier, qui domine fièrement la ville depuis sa vaste propriété ! Celui-ci, après avoir longtemps été le théâtre de festivités mondaines, est désormais une clinique psychiatrique, dénommée « **Cantegrit** »...



Nous redescendons dans le parc et cheminons ensuite tout au long de plusieurs chemins, rues et avenues, d'abord dans un espace arboré puis en bordure de rues passantes, vers le quartier appelé le « **Grand Basque** ».



Nous parvenons un peu plus loin sur la rue **Harambillet**, où se situe la « résidence *autonomie Iguskian* », remarquable par sa façade grise ornée de l'impressionnant portrait d'un splendide vieillard, autonome (ou pas), réalisé par **LadyBug**, *l'artiste aux mille pointillés en pochoir*... Probablement une des plus belles réalisations « *streetart* » de l'année, si ce n'est la plus belle !

Allez, disons-le, il y avait cette année piètre concurrence...



Nous poursuivons notre promenade de retour, vers l'**Adour**. Nous observons au passage quelques belles réalisations plus anciennes, datant des années précédentes et bien plus colorées. Chemin faisant, on suppose que plusieurs façades vierges sont d'ores et déjà prêtes pour l'an prochain...



Au passage, un petit détour vers une ancienne réalisation, au thème encore très actuel, écologie oblige...



Puis nous passons sous le pont de chemin de fer pour entrer dans le quartier **Saint-Esprit**. Après le mémorable « **oiseau-singe** » et quelques autres très belles œuvres qui nous avait émerveillés en leur temps, nous voici sur le quai **Resplandy**. Surprise ! Voici une mosaïque signée de l'artiste prétendument inconnu, nommé « **Invader** »



Avant de franchir le **Pont S^t Esprit**, nous jetons une nouvelle fois un coup d'œil sur la collection de mammifères marins qui narguent le fleuve depuis plusieurs années, puis quelques faciles réalisations sur faïence, anonymes et inconnues... Un passage devant un endroit sombre de notre histoire mérite quand même d'être évoqué...



Encore quelques dérisoires réalisations « **petit format** »... qu'il faut savoir débusquer, mais qui peuvent être observées et enregistrées pour la postérité, où seulement pour aujourd'hui...



On traverse la Nive et les amateurs d'art urbain, quelque peu déçus en la matière mais ravis d'avoir longuement déambulé dans la ville, découvrent la dernière œuvre, signée **Ruce**, en filigrane sur le mur d'origine et donc finalement assez discrète et peu remarquée...



Après hésitation entre deux établissements de la rue **Poissonnerie**, la promenade se termine pour les randonneurs les plus gourmands et les moins pressés, par une douceur caféinée, voire chocolatée...



Distance : 12 km

Dénivelé : ≈ 50 m